

# J'ÉTAIS AVEUGLE, ET MAINTENANT JE VOIS



L'histoire qui suit est à la fois vraie et exemplaire. Il y est question de ce que vivent de nombreuses femmes d'Afrique et de leur courage. Elle rend hommage aux actes de compassion accomplis quotidiennement par d'innombrables femmes qui, malgré leur pauvreté, pourvoient aux besoins des personnes atteintes du Sida.

## L'HISTOIRE DE MAMATHEMBI

MamaThembi, célibataire, employée de maison, avait cinq enfants. Elle travaillait beaucoup et gagnait peu. C'était la lutte quotidienne pour la survie. Mais elle était poussée par le désir d'assurer une formation à ses enfants, afin qu'ils trouvent un bon travail et puissent fonder des familles stables. Elle puisait son énergie dans sa foi en Dieu, appuyée par sa paroisse.

Le travail de MamaThembi a porté du fruit. Phiwe, sa fille aînée, a fait des études, elle a passé ses examens d'infirmière, elle s'est mariée avec un enseignant et elle a eu la bénédiction de concevoir des jumeaux. Deux mois avant l'accouchement, MamaThembi a été appelée à l'hôpital où Phiwe venait d'être admise aux urgences. En attendant les médecins, MamaThembi regardait des affiches sur le Sida. Elle avait entendu parler du Sida à la radio et elle savait, par son Église, que c'était une maladie honteuse, envoyée par Dieu pour punir l'immoralité sexuelle.

Le médecin lui a annoncé la nouvelle: Phiwe et ses deux jumeaux étaient séropositifs. Le cœur de MamaThembi fut saisi d'horreur. Elle avait peur, ne savait plus quoi penser, elle avait honte. Phiwe aussi. Tout ce qu'elle put faire fut de demander à sa mère comment elle avait pu mériter cette punition de la part de Dieu. Toutes deux se sentaient condamnées, abandonnées. Le pasteur de MamaThembi essayait bien de la reconforter, mais ce n'était pas facile, c'est lui qui lui avait dit que le Sida était un châtement envoyé par Dieu.

Au cours de l'année qui suivit, les jumeaux et Phiwe moururent. MamaThembi dépensa toutes ses économies pour leur assurer les soins nécessaires. Et la vie fut encore plus qu'avant un combat quotidien.

Le temps passa. Un soir, tard, on frappa à la porte. Il y avait là deux jeunes enfants, des orphelins, qui mendiaient pour avoir à manger. MamaThembi partagea avec eux le peu qu'elle avait. Dans les jours qui suivirent, elle réalisa qu'il y avait dans son quartier un grand nombre d'enfants sans ressource, des orphelins du Sida.

MamaThembi finit par comprendre que Dieu ne l'avait pas abandonnée et qu'il l'appelait à se mettre au service des gens de son quartier. L'expérience qu'elle avait vécue lui a ouvert les yeux sur l'oeuvre que Dieu l'appelait à accomplir. Elle avait perdu une fille tendrement aimée, mais elle avait découvert une perspective nouvelle!

## JÉSUS ET L'AVEUGLE (JEAN 9, 1-12)

L'histoire qu'on trouve en Jean 9 ressemble à d'autres histoires de guérisons, notamment celles qui provoquent des discussions passionnées entre chefs religieux. Mais celle-ci est originale dans la mesure où elle débute par une question théologique, puis décrit la réponse de Jésus et se termine avec l'expérience faite par l'aveugle.

«Qui a péché?», telle est la question de ce texte (v. 2). Elle révèle que les disciples supposent que certaines maladies sont liées au péché. Les questions que nous posons face à de telles souffrances révèlent ce que nous croyons. Quelles questions posons-nous lorsque nous sommes confrontés à la maladie et à la souffrance, qu'il s'agisse de nous ou des autres?

Jésus rejette l'idée que la souffrance causée par la maladie puisse être liée au péché du malade. Ce ne sont ni cet homme, ni ses parents qui ont péché. Jésus ne dit pas que nous sommes sans péché, mais il insiste sur le fait que la cécité de cet homme n'a pas pour cause un péché particulier.

Et il transfère l'attention de la cause à l'objectif. La souffrance donne à Dieu l'occasion d'agir. Il ne faut donc pas demander: «Qui a péché?», mais «Quelle est l'intention de Dieu dans cette situation?».

Jésus réagit à la maladie et à la souffrance par l'action. Concrètement, il va faire disparaître la cause



de la souffrance en associant la personne qui souffre à sa guérison, bel exemple de la façon qu'il a de donner capacité d'agir.

La rencontre avec Jésus fait passer l'aveugle d'une attitude de résignation passive à son destin à une participation active à sa propre guérison, pour aboutir à la courageuse proclamation de sa foi. C'est la foi qu'il a dans sa rencontre avec Jésus qui lui permet de faire face aux attaques des chefs religieux. Et nous, comment réagissons-nous aux expériences que d'autres ont faites de Dieu, lorsqu'elles diffèrent des nôtres?

## QUESTIONS

**1. Le Sida dans la société où vous vivez.** Quelle est l'opinion de votre Église sur le Sida, et sur les personnes qui en sont atteintes? S'agit-il d'un châtement de Dieu? La maladie est-elle liée à l'immoralité sexuelle? Ou bien est-ce là une perspective trop simpliste?

**2. Le Sida et la misère.** Quel lien faites-vous entre la pauvreté et le Sida? Et quel lien entre Sida et justice?

**3. Le Sida et la foi.** De quelle façon la pandémie du Sida interpelle-t-elle l'Église, la foi et la théologie? Comment a-t-elle modifié notre façon d'aborder la sexualité, les questions relatives à l'équité entre sexes, notamment du point de vue des femmes, ainsi que l'interdépendance de la vie humaine dans sa fragilité?

**4. Le Sida et l'Évangile.** Quel est le message de l'Évangile dans le contexte actuel du Sida?

**5. Autres questions touchant à la santé publique.** Quelles sont les autres questions relatives à la santé, aux maladies, qui posent problème dans la société où vous vivez? Comment le

ministère et la mission de votre Église atteignent-ils les personnes concernées? Comment votre Église rend-elle témoignage à la plénitude de la vie au milieu de ces souffrances?

## PRIÈRE

*Seigneur, nous reconnaissons que nous n'avons pas toujours posé les bonnes questions face aux grandes souffrances engendrées par le Sida.*

*Nous avons demandé: «Qui a péché?»*

*Nous avons critiqué, condamné et stigmatisé.*

*Et nous l'avons fait en ton nom.*

*Pardonne-nous, Seigneur, notre présomption, et donne-nous le courage de nous repentir publiquement.*

*Accorde-nous la bénédiction de ton Esprit et de ta sagesse.*

*Ouvre nos yeux aux manières nouvelles que tu as de te révéler au travers des expériences vécues par ceux et celles que nous avons marginalisés, femmes, enfants, personnes d'orientations sexuelles différentes, ceux et celles qui font du sexe un métier, et les pauvres.*

*Merci de nous avoir rappelés à la solidarité humaine, au caractère sacré de la sexualité humaine et à la justice universelle.*

*Amen.*

## L'AUTEUR

Nontando M. Hadebe est sud-africaine. Elle a été directrice de l'Institut de théologie contextuelle. Elle prépare actuellement un doctorat sur les rapports entre religion, genres et pandémie du Sida. Elle aide également les Églises à développer des ministères auprès des personnes atteintes du Sida.

*En 2001, on comptait 40 millions de personnes vivant avec le VIH/SIDA dans le monde. L'Afrique subsaharienne regroupe 10% de la population mondiale, mais 70% des personnes contaminées par le VIH (28,1 millions). Plus de la moitié des personnes séropositives sont des femmes et, chiffre énorme, 2,4 millions d'enfants sont touchés. Au cours de l'année 2001, on estime que 2,3 millions de personnes - dont 500.000 enfants - sont morts du Sida en Afrique subsaharienne.*

*Mais l'épidémie ne s'arrête pas là. Des millions d'enfants sont orphelins du fait de cette crise. On s'attend à ce que, vers 2010, il y ait 44 millions d'orphelins en Afrique subsaharienne.*

*(Source: ONUSIDA)*